

Le cannabis et la schizophrénie affective



Dans un précédent article, j'ai établi une liste des drogues les plus répondues et dont la plus connue: le haschisch appelé aussi «cannabis» ou «chit». Aujourd'hui et après avoir reçu un certain nombre de consommateurs de ce produit j'ai pu recueillir des informations qui feront frémir les plus réticents à condamner cette drogue et ferons réfléchir tous ceux qui roulent «des pétards» pour prouver des sensations de plaisir éphémère.

Ces derniers temps, j'ai constaté que les gens qui fument du haschisch développent ce qu'on pourrait appeler «une schizophrénie affective». On peut définir celle-ci comme un syndrome regroupant des symptômes schizophréniques et des symptômes de Psychose Magnaco-Dépressive (PMD). Ce qui expliquerait les difficultés du diagnostic et l'inefficacité des traitements médicaux.

Le trouble schizo-affectif affecte toute la vie quotidienne du sujet. On peut décrire le trouble schizo-affectif comme étant semblable « au fait de rêver en état d'éveil »; c'est dire qu'il peut être difficile, pour une telle personne, de faire la distinction entre le réel et l'imaginaire. A ce tableau il convient d'ajouter d'autres symptômes tels que la lassitude, l'isolement, le dégoût, des accès de violences, d'agitation, de délires qui ne comportent ni thèmes ni mécanismes bien définis, un sentiment de mal être mais sans idées suicidaires, manque de concentration puis échec scolaire, perte de motivation, altération de la mémoire immédiate, troubles du sommeil, etc.

Selon les cas, il suffit, parfois, d'une bouffée pour que la personne perde complètement le contrôle d'elle-même:

C'est le cas de cette jeune fille qui, après avoir tiré une bouffée d'un joint au cours d'une soirée avec des amies; elle s'est déconnectée de la réalité. Quand elle est rentrée chez elle a tout cassé en criant qu'elle était adoptée et qu'elle voulait trouver sa vraie famille.

C'est les cas aussi de ce jeune soldat qui ne sait plus où se trouve son unité après avoir fumé un joint dans le train. Etc.

Le questionnement des usagers de cette drogue provenant des différents quartiers de la ville de Meknès a permis d'établir une liste, non exhaustive, des additifs ajoutés au cannabis soit pour augmenter la quantité soit pour avoir plus d'effets.

Une infime quantité de (cannabis) haschisch. De la colle du cordonnier (sélénium). Des psychotropes. Du cirage à chaussures. Du crottin, du fumier. Du henné. Le mar (marc) du café. Du plastique fondu. Du chocolat...